
mérite des messes célébrées pour les vivants et défunts associés de l'Archiconfrérie.

Bref, si le Mont Saint-Michel est un sanctuaire où le pèlerin catholique aime à retremper sa foi, son archiconfrérie est au pèlerin de désir un auxiliaire puissant pour le soutien de la sienne.

LA GLORIEUSE MEMOIRE DE FRA ANGELICO

(Pour la *Revue Ecclesiastique*)

La gloire que Fra Angelico a fait rejaillir sur le monde de la peinture, a été immense, mais on dirait que les siècles ont trop tardé à la reconnaître : Vicchio de Mugello va prochainement réparer cet oubli séculaire, en érigeant un monument au célèbre dominicain à qui la peinture est redevable de tant de chefs-d'œuvre.

Les lecteurs de la *Revue ecclésiastique* voudront sans doute un mot d'histoire, à cette occasion.

Fra Angelico naquit en l'an 1387, en Toscane —, et mourut saintement à Rome en 1455. Il a laissé une œuvre vraiment personnelle, et qui se détache en relief dans l'histoire des arts. Sa peinture, comme l'a dit M. Pae-sani, « était le rêve et l'extase d'une intelligence qui habitait pour ainsi dire dans les régions éthérées, l'effu-